

Saison 2008/2009  
Idéals

*Création*

# De Gaulle en mai

extraits du *Journal de l'Élysée* de **Jacques Foccart**  
textes organisés par **Jean-Louis Benoit**  
mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec **Dominique Compagnon, Arnaud Décarsin, Jean-Marie Frin,  
Laurent Montel, Luc Tremblais**

**production** Théâtre National de Marseille La Crieée **avec l'aide du** Fonds de développement de la création théâtrale contemporaine de la SACD

**petite salle**

**du vendredi 14 au dimanche 30 novembre**

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

durée 1h45

**Tarifs**

plein tarif 22 € - tarifs réduits 16 € / 12 € / 11 € - adhérents 7 €

**Réservations : 01 48 33 16 16**

## **Service Relations Publiques**

Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / [jb.moreno@theatredelacommune.com](mailto:jb.moreno@theatredelacommune.com)

Lucie Pouille au 01 48 33 85 65 / [l.pouille@theatredelacommune.com](mailto:l.pouille@theatredelacommune.com)

Véronique Aubert au 01 48 33 16 16 / [rp@theatredelacommune.com](mailto:rp@theatredelacommune.com)

**En savoir plus : [theatredelacommune.com](http://theatredelacommune.com)**

### **Comment se rendre au Théâtre de la Commune**

• **Méto** direction La Coumeuve - station "Aubervilliers Pantin-Quatre chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 - arrêt "André Karman" • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit • **Vélib'** station Vélib' métro Porte de la Villette puis 7 mn en bus 150 - arrêt "André Karman" • Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet.*

# De Gaulle en mai

extraits du *Journal de l'Élysée* de **Jacques Foccart**  
textes organisés par **Jean-Louis Benoit**  
mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec

<b>Dominique Compagnon</b>	<i>Pierre Messmer, Général Casso, Professeur Chauvin, etc.</i>
<b>Arnaud Décarsin</b>	<i>Jacques Foccart</i>
<b>Jean-Marie Frin</b>	<i>Général de Gaulle</i>
<b>Laurent Montel</b>	<i>Georges Pompidou</i>
<b>Luc Tremblais</b>	<i>Christian Fouchet</i>

scénographie **Alain Chambon**  
costumes **Marie Sartoux**  
lumières **Sylvio Charlemagne**  
son **Aline Loustalot**  
chorégraphie **Lionel Hoche**  
conception vidéo **Antoine Benoit**  
voix **François Cottrelle** et **Catherine Ruiz**

attachée de presse **Claire Amchin**

équipe technique du Théâtre de la Commune

Le spectacle est créé le 7 octobre 2008 au Théâtre National de Marseille La Criée.

*Journal de l'Élysée* de Jacques Foccart est publié aux Éditions Fayard, 2001.

**Les Jeudis de *De Gaulle en mai*** à l'issue des représentations

jeudi 20 novembre : rencontre avec Jean-Louis Benoit et l'équipe artistique

jeudi 27 novembre : projection du film de Patrick Rotman, 68

*programmation susceptible de légères modifications*  
*entrée libre, dans la limite des places disponibles*

*Au jour le jour de ce mois de mai 1968, des hommes proches du Général se sont souvenus de ce qu'ils avaient vécu avec lui dans le « Château » assiégé et l'ont retranscrit. Foccart, en particulier, son conseiller en matière africaine et ami. Ce sont ses mots que Jean-Louis Benoit met sur le théâtre, paroles brutes et « vraies » au sein de situations tendues, dangereuses, intenable. De Gaulle et ses ministres vont et viennent, et parlent : c'est à travers leurs mots qu'apparaît la révolte étudiante et ouvrière. Des mots d'hommes perdus, égarés, affolés lorsqu'ils constatent que cet État qu'ils croyaient fort et puissant vacille, menace de s'effondrer sous les coups de ces « gamins rigolos » que manipule certainement, raconte-t-on, une Chine lointaine. Le Général de Gaulle est mis à terre. Il ne comprend pas sa mort. Il est devenu un héros inutile. Un roi nu.*

Il y a plus de vingt ans, j'avais mis en scène l'enregistrement clandestin d'un conseil de classe effectué par un professeur de philosophie. Ce fut *Un conseil de classe très ordinaire*. Ce spectacle, tragique et hilarant, brocardait, entre autres, la sélection des élèves et la réussite sociale basée sur l'étude des sciences. Plus tard, ce sont les vœux de fin d'année du président de la République, François Mitterrand, qui inspirèrent un spectacle, *Les Vœux du président*, spectacle cruel sur un premier septennat qui mettait en évidence le fossé large et profond creusé entre la parole politique et le citoyen. Puis ce fut de la première nuit de reportage sur la guerre du Golfe vue sur TF1 que naquit *La Nuit, la télévision et la guerre du Golfe*, spectacle qui établissait le constat accablant que, face à un grand événement, les médias ont horreur du vide et préfèrent plutôt « inventer » que d'en faire l'aveu. *Une nuit à l'Élysée* racontait le dernier retour d'Égypte de Mitterrand. Au cœur d'une nuit délirante, le discours d'Épinay – si loin ! – lui revenait en relents.

Ces spectacles étaient tous bâtis à partir de documents. Ils dénonçaient, ils voulaient faire procès. Aujourd'hui, j'ai choisi de raconter de Gaulle en mai 68. En utilisant le journal passionnant de Jacques Foccart. Ministres apeurés, chef d'État abattu qui ne tient plus rien et ne tient plus à rien, terreurs devant la « démocratie populaire » qui risque de se mettre en place... Le tableau pathétique (et tellement drôle par moments !) d'un pouvoir politique en perte d'équilibre et proche de la chute se dessine devant nous, au jour le jour. Si le corps de l'événement de la rue arrive bien jusqu'au Général, son âme, son esprit, n'y parvient pas. Donc, une incompréhension totale du pouvoir politique avec ce qui le trouble. Il voit mal la menace parce qu'il ne la comprend pas. Un trop grand éloignement entre la parole et l'acte crée le désordre.

*Jean-Louis Benoit*, avril 2008

## Extrait

*dimanche 26 mai*

**De Gaulle :** *(en fureur, à tous)*

Il y a encore un rassemblement à Charléty !! Ce doit être le dernier ! Ce n'est plus acceptable ! On ne défile plus ! Vous m'entendez ? On ne défile plus !! Qu'on se réunisse dans un endroit clos, et qu'on n'en sorte pas ! Plus de cortège !

**Fouchet :**

Ils ne sont que douze mille, mon Général.

**Messmer :**

Au départ, monsieur le ministre de l'intérieur ! Mais trente mille à l'arrivée !

**Fouchet :**

Ca suffit, Messmer ! *(à de Gaulle :)* Il y a très peu d'ouvriers. C'est l'UNEF et le PSU qui...

**Messmer :**

Ça a quand même surpris nos Renseignements Généraux !

**De Gaulle :**

Les Renseignements Généraux, Messmer, sont toujours surpris ! Dans une machine pareille, il doit y avoir des moutons qui nous tiennent au courant heure par heure ! Ce n'est pas difficile à monter ! Il faut réorganiser les R.G. complètement !

**Foccart :**

L'important est de savoir ce qui va se passer après la dispersion !

**De Gaulle :**

On a eu grand tort de laisser les manifestations se poursuivre ! On a eu grand tort de libérer les quatre étudiants détenus ! On a eu grand tort d'ouvrir la Sorbonne aux émeutiers ! Je veux que la police bénéficie immédiatement d'avantages accrus ! C'est intolérable ! Les professeurs se croient très forts ! Ils sont très forts dans leur discipline, et nuls en matière d'éducation politique ! *(Dans sa colère, il saisit un document :)* Et quant à l'avis défavorable du Conseil d'État sur mon référendum, voilà ce que j'en fais ! *(Il le déchire :)* Et je maintiens la consultation prévue le 16 juin !!

*Silence.*

**Messmer :** *(se risquant)*

Et si...

**De Gaulle :**

Si quoi, Messmer ?

**Messmer :**

Si le 16, faute d'imprimeries, faute de transports, le référendum ne pouvait avoir lieu ?

*Silence consterné.*

Jacques Foccart,  
*Journal de l'Élysée.*

## Mai 68 : petite chronologie

**mercredi 1<sup>er</sup> mai** Le défilé du 1<sup>er</sup> mai, interdit depuis 14 ans, reprend en 1968. Des dizaines de milliers de manifestants, très combatifs.

**vendredi 3 mai** La veille, Nanterre était en ébullition. Le doyen décide de fermer l'université. Daniel Cohn-Bendit et 7 étudiants sont convoqués devant une commission de discipline. À la Sorbonne, les locaux de la fédération des études de Lettres de l'Unef (Union nationale des étudiants de France) ont été incendiés. On soupçonne le groupe d'extrême droite, « Occident ». Les étudiants de Nanterre ont rallié la Sorbonne. Le doyen autorise l'intervention de la police pour faire évacuer les lieux. Les heurts entre étudiants et policiers sont violents et s'étendent au Quartier latin. Bilan : plus d'une centaine de blessés dont 20 graves. 596 personnes appréhendées, 27 arrestations.

**lundi 6 mai** Les étudiants manifestent dans le Quartier latin, mais au fil de leur marche dans Paris, la foule grossit. Les policiers chargent. Il y a des blessés. On construit des barricades. Bilan : 600 étudiants blessés, 345 policiers blessés. 422 arrestations. Les jours suivants, la contestation gagne la province.

**vendredi 10 mai** Alors que des renforts policiers sont arrivés à Paris pour assurer la sécurité des délégations des négociations États-Unis / Vietnam, les étudiants manifestent au Quartier latin. Violences. Des barricades sont érigées un peu partout. Les pavés volent. Les CRS lancent l'assaut dans la nuit. Ils sont rejoints par des gardes mobiles, plus durs et plus expérimentés. Bilan : 367 blessés graves dont 251 policiers et 102 étudiants. 468 arrestations. 60 voitures brûlées. Les violences contre les étudiants mobilisent l'opinion.

**lundi 13 mai** Grève générale de 24h décrétée par les syndicats. Un raz-de-marée envahit les rues de Paris. Les mouvements étudiants ont été rejoints par les enseignants, les syndicats et de nombreuses personnalités politiques. Les villes de province manifestent aussi.

**mercredi 15 mai** Le Théâtre de l'Odéon est occupé par les étudiants. Il devient un lieu de meetings ininterrompus, une permanence révolutionnaire.

**samedi 18 mai** La grève entamée dans le secteur privé s'étend à l'administration. Au Festival de Cannes, 3 membres du jury démissionnent et les cinéastes, Alain Resnais et Carlos Saura retirent leur film de la compétition. Les organisateurs ferment le festival le lendemain. Le général de Gaulle écourte son voyage en Roumanie.

**mercredi 22 mai** Plus de 8 millions de grévistes en France. Daniel Cohn-Bendit, en tournée « révolutionnaire » en Allemagne, est interdit de séjour. Manifestation dans le calme.

**vendredi 24 mai** Cortèges syndicaux dans Paris. Les étudiants manifestent près de la Gare de Lyon. Dans une allocution télévisée, le général de Gaulle annonce un projet de loi qu'il soumet au référendum. Il met dans la balance ses fonctions présidentielles. La rue s'enflamme et réclame sa démission. Heurts avec la police. Dans le Quartier latin, la fureur se déchaîne. Bilan : 456 blessés. 795 arrestations. Des combats ont lieu également à Strasbourg, Bordeaux, Nantes et Lyon où un commissaire de police trouve la mort, écrasé par un camion.

**samedi 25 mai / lundi 27 mai** Négociations syndicats / patronat au ministère du Travail, rue de Grenelle (« Accords de Grenelle »). La base désavoue les accords. Manifestation des étudiants, rejoints par des personnalités politiques. La CGT organise son propre défilé à Paris et en province. Daniel Cohn-Bendit rentre clandestinement en France, le lendemain.

**mercredi 29 mai** Le conseil des ministres est annulé. Le général de Gaulle est parti... Le parti communiste français réclame un gouvernement populaire.

**jeudi 30 mai** Le général de Gaulle, de retour de Baden-Baden (Allemagne) où il a consulté le général Massu, annonce à la radio qu'il reste au pouvoir et prononce la dissolution de l'Assemblée nationale. Les partisans du général et la « majorité silencieuse » remontent les Champs-Élysées.

**vendredi 31 mai** Le Premier ministre, Georges Pompidou, compose son nouveau gouvernement. C'est le week-end de la Pentecôte. Bilan : 110 morts sur les routes. Le travail reprendra lentement dans les différents secteurs économiques et l'administration, non sans violences. La police évacue la Sorbonne. Des incidents séparés entre policiers, étudiants et ouvriers, se solderont par 3 morts.

## **Jacques Foccart (1913 – 1997), auteur**

Il est conseiller de l'Union française au titre du RPF (Rassemblement du peuple français), de 1952 à 1958.

Il devient conseiller technique au sein du gouvernement de Charles de Gaulle en 1959. Secrétaire général aux Affaires africaines et malgaches en 1960, il restera un collaborateur fidèle et écouté du président de la République.

Il est, avec Olivier Guichard, un artisan efficace du retour au pouvoir du Général en 1958. Foccart est pratiquement le seul homme à avoir rencontré longuement, chaque jour, de Gaulle à l'Élysée, pendant plus de dix ans.

## **Jean-Louis Benoit, metteur en scène**

Directeur du Théâtre National de Marseille La Criée depuis 2001, il y a mis en scène : *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni (2002) ; *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim (2003) ; *Retour de guerre* suivi de *Bilora* d'Angelo Beolco dit Ruzante (2004, reprise et tournée en 2005) ; *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (2006) ; *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov (2007) et *Le temps est un songe* d'Henri-René Lenormand (2008).

Il a participé à la création du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes (dont il a été le directeur de 1996 à décembre 2001). Il y a écrit et mis en scène de nombreux spectacles.

À la Comédie-Française, il a mis en scène : *Le menteur* de Pierre Corneille (2004) ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2000) ; *Le Revizor* de Gogol (1999) – Molière 1999 de la « meilleure pièce du répertoire » ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1997) – Molières 1998 de la « meilleure mise en scène » et du « meilleur spectacle du répertoire » ; *Moi* d'Eugène Labiche (1996) ; *Mr Bob'le* de Georges Shéhadé (1994) et *L'Étau* de Luigi Pirandello (1992).

Il a réalisé et écrit plusieurs films pour le cinéma et la télévision.

## **Dominique Compagnon**, Pierre Messmer, Général Casso, Professeur Chauvin, etc.

Après une licence d'Histoire de l'art, il est entré au Cours Florent.

Il a joué quatre ans avec la troupe du théâtre du Campagnol pour les créations de *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau et *Le Manteau* de Gogol. Il a travaillé avec Raphaël Ponce, Christophe Allwright...

À la Comédie-Française, il a joué sous la direction de : Jean-Louis Benoit (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *le Révizor* de Gogol), Alain Françon, Jacques Lassalle et Christophe Rauck.

Il a tourné à la télévision et au cinéma avec Jean-Pierre Mocky, Christine Akerman, Manuel Flèche, Christian Lejalé, Karl Zéro, Marc-Henri Dufresne, René Gilson, Bertrand Tavernier, Guy-Philippe Bertin.

## **Arnaud Décarsin**, Jacques Foccart

Il a travaillé à plusieurs reprises avec Christian Schiaretti, comme collaborateur artistique sur deux textes de Calderon à la Comédie-Française, *Le Grand Théâtre du monde* et *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* ; et comme comédien dans *Polyeucte* et *La Place Royale* de Corneille, *Mort de Judas* de Claudel, *Mère Courage* et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint Sorlin, *Les Mystères de l'amour* de Vitrac, *La Poule d'eau* de Witkiewicz, *Les Coréens* de Vinaver. Sous sa direction, il a créé le cycle des *Ahmed*, farces d'Alain Badiou et les textes du poète Jean-Pierre Siméon.

Arnaud Décarsin a également joué sous la direction de Pierre Santini, Paul Vecchiali, Jean-Daniel Verhaeghe, Garance, Christian Rist, Claudia Stavisky, Jean Deloche, Marion Bierry.

Il a travaillé à deux reprises avec Jean-Louis Benoit : *Premier avertissement* de Strindberg et *Les Ratés* de Lenormand.

En 2006, il a créé la compagnie Les Tireurs de Langues.

## **Jean-Marie Frin**, Général de Gaulle

En tant que comédien, il a participé à la plupart des créations théâtrales de la Comédie de Caen, sous la direction de Michel Dubois : il a joué dans des spectacles de Jo Tréhard, Jean Bouchaud, Yves Graffey, Jean-Loup Rivière, Ion Lucian, Claude Yersin, Manfred Karge, Matthias Langhoff, René Loyon, Philippe Sireuil, Daniel Girard, Jean-Pierre Sarrazac, Jean-Paul Wenzel, Jean-Luc Lagarce, Christophe Rouxel, Hervé Lelardoux, Paul Minthe, Guy Delamotte, Peter Zadek, Éric Lacascade.

Il a travaillé à plusieurs reprises avec Jean-Louis Benoit :

*Les Vœux du président* ; *La Nuit, la télévision et la guerre du golfe* et *Une Nuit à l'Élysée* de Jean-Louis Benoit ; *Henri V* de Shakespeare ; *Conversation en Sicile* de Elio Vittorini ; *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni ; *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim ; *Retour de guerre* suivi de *Bilora* d'Angelo Beolco dit Ruzante ; *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov.

Adapté d'une nouvelle de Jack London, son spectacle *Le Petit Albert* a été joué plus de 600 fois en France et à l'étranger.

Il a également tourné pour le cinéma et la télévision.

## **Laurent Montel, Georges Pompidou**

Il a suivi une formation au Cours Florent de 1982 à 1985.

Il a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1997 à 2002 et a travaillé sous la direction de Sandrine Anlade, Georges Werler, Véronique Vella, Jacques Rosner, Thierry Hancisse, Jean-Michel Ribes, Jacques Connort, Alexander Lang, Jorge Lavelli, Simon Eine, Daniel Mesguich avec lequel il a joué de nombreux spectacles par la suite.

Il a également travaillé avec Nicolas Lormeau, Elsa Royer, Sarah Gabriel, Jean-Pierre Andréani...

Il a joué dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit à la Comédie-Française.

Il a enseigné au Cours Florent de 2000 à 2005.

## **Luc Tremblais, Christian Fouchet**

Il a suivi une formation à l'ENSATT de 1996 à 1999.

Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff : *Les Étourdis*, *La Cour des grands* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il a joué également dans des spectacles mis en scène par Olivier Mellor, Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot...

Il a écrit ses propres spectacles qu'il interprète : *Chroniques des tournées*, *L'Ombre de moi-même*, *La mare aux souvenirs* ; *Et je m'en porte*, *Le Roman de la grenouillette*.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision.